

Projection du Film « **Der Baader Meinhof Komplex** » (la bande à Baader) réalisé en 2008 par Uli Edel, au cinéma Jean Marais du Vésinet, le 22 janvier 2010 avec la participation :

- du collège Paul Bert de Chatou, 21 élèves accompagnés de leur professeur d'allemand qui a conduit le débat après la projection
- du collège Sainte Thérèse de Bougival, 56 élèves
- du lycée Jean Monnet de la Queue lez Yvelines, 26 élèves
- du lycée professionnel Adrienne Bolland de Poissy, 40 élèves



Animation d'un débat après la projection du film avec le concours d'une professeur d'allemand du collège Paul Bert de Chatou et des représentants de la Maison de l'Europe des Yvelines



Ce débat, co-animé par Mme Föttinger, professeur d'allemand au collège Paul Bert de Chatou a débuté par une question aux jeunes : à quelle époque se situe l'action du film ?

Cette *première interrogation* permet aux élèves de revenir sur les premières scènes du film : Allemagne, 1967. Lors d'une visite officielle à Berlin-Ouest du Shah de Perse avec l'Impératrice Farah Diba, des démonstrations de jeunes contre le souverain sont brutalement matées. Un étudiant est tué. La journaliste Ulrike Meinhof est aux premières loges et dénonce la brutalité policière de l'Etat de droit(e) qu'est la République fédérale. 1967 marque le début d'une série d'attentats terroristes qui ébranlent les fondements mêmes d'une démocratie encore fragile.

- **le point de départ du film**, déclencheur du mouvement terroriste est donc lié à des événements extérieurs à l'Allemagne et la nouvelle génération allemande réagit à ces événements (le film évoque aussi de façon sous-jacente le silence sur les responsabilités portées par les parents de cette nouvelle génération – séquence avec Gudrun Ensslin, fille d'un pasteur protestant). De plus, le film suggère également la culpabilité de ceux qui ne se sont pas révoltés contre Hitler – entre autres les parents de cette jeunesse rebelle. Toute tentative de dialogue (proposée par exemple par le Chancelier Willy Brandt) sera vaine, ces terroristes ne comprenant que l'affrontement.

- puis, on assiste à une montée en puissance du mouvement terroriste due en partie à l'amalgame fait entre les notions de « capitalisme » et de « fascisme ».

La *deuxième question* tente d'amener les élèves à réfléchir sur les raisons des jeunes terroristes à se battre

- **le but du film** est de montrer la destruction de tout humanisme. En effet, ces jeunes détruisent mais ne construisent rien. Ils ont l'illusion de croire qu'en démolissant le système, une société plus juste se mettra en place toute seule !

Ils sont contre l'Etat qu'ils jugent dictatorial. Mais comment agissent-ils entre eux en cas de désaccord ? Les jeunes élèves assistant au débat reviennent sur le comportement violent que les terroristes ont à l'intérieur même de leur groupe. Il y a un leader et les autres se plient à ses décisions. Quand un membre veut faire autrement, il se fait jeter dehors. On peut donc voir de la dictature au travers d'Andreas Baader et Gudrun Ensslin.

- **l'évolution du mouvement**

On assiste à une radicalisation du mouvement et à la mise en place d'une nouvelle génération de terroristes. Les auteurs des premiers actes deviennent des héros aux yeux de cette jeune génération.

Les animateurs du débat abordent d'autres points soulevés par le film, plus particulièrement les relations entre l'Allemagne de l'ouest, la RDA et le bloc soviétique. Le film ne montre pas les implications de la RDA dans l'appui des actions terroristes, ce qui était pourtant la réalité au moment des agissements de la 2^{ème} et 3^{ème} génération.

Il est également intéressant de voir comment les terroristes allemands sont jugés par l'opinion publique au début du mouvement (un quart de la population des moins de 30 ans leur aurait apporté leur aide en les hébergeant).

Enfin, il est utile de revenir sur les décisions prises par le gouvernement allemand pour répondre aux actes de terrorisme. Dans le film, il apparaît que certains fonctionnaires essaient de comprendre le comportement des terroristes pour mieux les combattre et sont plus conscients de la menace qui perdure même après l'arrestation des têtes de réseau.

Après le suicide collectif des membres de la 1^{ère} génération de la bande à Baader, de nouvelles générations de terroristes continuent malheureusement à opérer en Allemagne au nom de la RAF (La Fraction Armée Rouge dissoute en 1998), par exemple l'attentat sur le commandant supérieur des forces de l'OTAN en Europe ou des meurtres de personnalités allemandes issues de la politique et de l'économie.